

« J'ai fait quelques recherches sur ce *Leontodon* que M. de Candolle rapportait au *pratensis* var., sous le nom d'*Oporinia pratensis*, Lamark, var. *Reuteri*. Maintenant le genre d'*Oporinia* n'est plus conservé et la plupart des autres réunissent le *Leontodon pratensis* et l'*Autumnalis* comme variété. La plante des plaines du nord de l'Allemagne sur laquelle l'espèce a été établie, diffère de notre *autumnalis* par les capitules du double plus gros, à involucre campanulé, à écailles plus larges et noires, plus ou moins hérissées de poils de la même couleur; les akènes sont aussi moins longs et plus renflés. La plante des Alpes a les involucre et le haut des pédoncules plus abondamment hérissés de poils noirs; du reste elle est très-semblable à celle d'Allemagne. M. Rapin la mentionne dans sa Flore comme variété de l'*autumnalis*, mais il ne cite pas le synonyme de *pratensis*. Je crois en tout cas qu'il doit être séparé de l'*autumnalis*, du moins de la forme si commune de nos plaines. »

La réunion de cette année, quoique pas nombreuse, a été intéressante. De nouveaux membres actifs ont été reçus, entre autres M. le D^r de la Harpe, de Lausanne, qui assistait à la séance. La réunion de 1864 aura lieu à Bex.

SÉANCE DU 20 SEPTEMBRE 1864

à Bex.

Présidence de M. le Chanoine TISSIÈRE.

M. le président ouvre la séance par un discours sur les sympathies qui unissent les hommes de science dont les bienfaits sont d'exciter puissamment l'activité intellectuelle et de concourir au bonheur et au progrès de la société. Il termine son discours par les paroles suivantes que nous reproduisons textuellement :

« Messieurs et très-honorés collègues, les paroles que j'ai l'honneur de vous adresser me sont inspirées et me paraissent pleinement justifiées par les souvenirs attachés à la localité où nous sommes si heureux de nous rencontrer et de fraterniser aujourd'hui. Ici, il me tarde de le dire, ici nos souvenirs se portent avec élan vers les gracieuses et intéressantes relations qui ont répandu tant de charmes sur la vie des célèbres naturalistes qui les entretenaient et qui ont mis au grand jour la mine des richesses naturhistoriques du Valais. Je veux surtout parler des relations de Murith avec la famille Thomas. La famille Thomas, de Bex, qui depuis longtemps se distingue par l'aptitude pour les sciences naturelles, par un travail également intelligent et persévérant, par l'amour de tout ce qui est utile et par son dévouement toujours sincère et cordial, cette famille, dis-je, et Murith étaient si étroitement liés d'amitié, qu'en fait d'intérêts scientifiques il y avait entr'eux un communisme presque absolu. Personne n'ignore combien la Flore valaisanne s'est enrichie par les explorations et les nombreuses découvertes de Murith et des Thomas. Aussi, après avoir rendu nos premiers hommages à la mémoire de Murith, lors de notre réunion à Sembrancher, nous nous félicitons de nous trouver aujourd'hui à Bex pour offrir au mérite des Thomas, naturalistes, notre digne tribu de louange et de haute considération.

» Nous aimons aussi à reconnaître les services imminents rendus à notre Flore valaisanne par plusieurs autres botanistes dont le canton de Vaud s'honore : tels que Seringe, Schleicher, Gaudin, etc., qui ne sont plus, et M. Muret et quelques autres qui nous honorent encore de leurs visites et qui nous aident puissamment par leurs bienveillantes communications.

• La Société Murithienne du Valais, en venant siéger aujourd'hui à Bex, ne s'est pas seulement proposé de venir offrir aux naturalistes vaudois l'expression de sa gratitude pour les services scientifiques qu'elle en a reçus, mais elle

a eu en vue de renouer le fil de cette intime union, de ces liens fraternels que Murith et quelques autres naturalistes valaisans se sont plu à entretenir avec nos chers voisins les naturalistes vaudois. Si donc aujourd'hui nous avons franchi la limite de notre territoire cantonal, c'est pour venir vous serrer affectueusement la main, chers collègues et amis du canton de Vaud; c'est pour vous donner un gage de nos plus vives sympathies; c'est pour vous assurer que pour nous le Rhône n'est qu'une démarcation territoriale, mais qu'il n'en est pas une pour nos sentiments; c'est pour établir avec vous une cordiale émulation d'activité intellectuelle et pour concourir avec vous au bien-être, au progrès de l'humanité; c'est, enfin, pour allier avec les vôtres nos études et nos recherches, comme nos cœurs et nos vœux, afin de confondre ici dans un patriotisme commun le résultat de nos travaux, résultat couronné par la plus sentimentale et la plus franche fraternité.

• Dans ces sentiments je me hâte de déclarer ouverte pour 1864, la séance annuelle de la Société Murithienne du Valais. •

Dans cette séance quatre membres actifs sont reçus et neuf membres honoraires.

M. Dixon présente trois plantes pétrifiées sur anthracite, trouvées près de la sommité de la Dent-de-Morcles; ce sont un *Arenaria* et deux *Fougères*.

M. J.-L. Thomas fait voir des monstruosité de croissance de noisettes.

M. le chanoine De la Soie fait cadeau d'une collection de soixante plantes très-rares, cueillies par lui et dont quelques-unes nouvelles pour la Flore du Valais.

Le même lit la diagnose de deux *Semperviva* nouveaux :

Le *Sempervivum Delasoïici*, Lehmann et Schnittspahn, et le *Sempervivum Schotii*, par les mêmes. Le premier de ces *Semperviva* a été découvert par lui au Mont-Clou, et le second par M. Lagger, près du glacier du Rhône, en 1857. Ils ont figurés dans le premier numéro du bulletin de la Société des sciences naturelles d'Offenbach sur le Mein.

M. d'Angreville analyse rapidement un excellent mémoire de M. le Dr de la Harpe, sur les hirondelles et lit les conclusions psychologiques et physiques que la migration de ces oiseaux lui a suggérées.

M. le Docteur Lager communique une énumération de *Hieracium* plus ou moins rares, non mentionnées dans les Flores suisses, de la vallée de Zermatt, dont voici les noms :

1. *Hieracium glaciale*, Lachen. Au lac noir, commun.
2. *H. piliferum*, Hoppe. A Zermatt.
3. *H. lanatum*, Vill. Au Findelsgletscher.
4. *H. dentatum*, Hoppe. A Alterhaupt, Ryfel et Triftthal.
5. *H. gaudini*, Christ. A Zermatt.
6. *H. Rhæticum*, Fries. Glacier du Gorner, endroits ombragés.
7. *H. juranum*, Fries. Dærflin, près de Zermatt.
8. *H. obscurum*, Rehb. Montagne du Ried, prairies sèches et arides.
9. *H. amplexicaule*, Lin. Endroits rocheux près du glacier Gorner.
10. *H. scorzonæfolium*, Vill. Pentes herbeuses du Ryfel.
11. *H. speciosum* Rapin (non Hornen). In den Gruben, près de Zermatt.

Le même donne aussi connaissance du *Tholictum Lageri*, Jord., nouvelle espèce pour le Valais.

M. le chanoine Tissière fait observer qu'il a cueilli le *Carex grypus*, H., dans différentes localités et à des altitudes diverses, présentant toujours les mêmes caractères principaux bien déterminés, c'est donc à tort que le célèbre botaniste Koch y a illiminé cette espèce dans la 2^{me} édition de son *Synopsis*.

M. le chanoine Luder parle d'une maladie nouvelle, ressemblant à de la rouille, qui s'est déclarée sur les arbres, les céréales et même sur les simples plantes formant gazon ; il invite la société à en chercher les causes et indiquer les moyens de la prévenir et de la guérir.

M. Dixon invite aussi la société à s'enquérir si la nouvelle que donnent quelques journaux anglais et américains est vraie, savoir, si la plante que nous nommons vulgairement la *vigne du Canada* et qui orne assez souvent nos murs et nos gloriottes, préserve les treilles et les ceps de l'oïdium et à découvrir quelle influence elle peut exercer sur la maladie qui a désolé l'Italie et la France et une partie de la Suisse.

M. De la Soie fait connaître l'empoisonnement de vaches, en Belgique, pour avoir mangé des feuilles d'*If* (*Illex aquifolium*), et l'empoisonnement à Sembrancher d'un veau qui avait brouté avec avidité le *Colchicum autumnale*, L.

Le même raconte en ces termes une excursion botanique qu'il a faite à Salenaz, Ornex et Catognes, montagnes situées sur Orsières et Sembrancher :

« Après avoir dépassé le bourg de Sembrancher, sur un petit monticule à droite de la route, j'ai récolté le *Hieracium pictum*, Pers. — *H. lanatum*, Vill. — *H. sabinum*, Seb. et M. — *Erysimum virgatum*, Rht. — *Kæleria valesiaca*, Gaud. — *Festuca valesiaca*, Schl. — *Campanula spicata*, L. — Avant de passer le second pont, dans une prairie un peu humide, j'ai trouvé le *Cypripedium calceolus*, L., ayant les divisions périgonales jaunes au lieu d'être d'un brun pourpré. Le *Sarguisorba officinalis*, L., croit dans ces localités. Près du village d'Orsières, dans un champ, l'*Isatis tinctoria*, L.

A Pradefort, on suit les prés qui sont à droite du village; bientôt on arrive à l'entrée d'une magnifique forêt, je n'y ai remarqué que le *Hier. murorum* var. *sylvaticum*. L. Au sortir de la forêt, pour entrer dans la vallée de Salenaz, on gravit des rocailles assez raides, où rien ne végète à cause du manque de terre. Après une heure de marche à travers des pierres roulantes, on atteint un petit plateau où se trouvent les plus magnifiques blocs erratiques de granit qu'on puisse voir. Je ne sais si M. Favre, de Genève, a visité ces localités.

De là, le petit sentier devient moins rapide et la végétation alpine commence. Sur les moraines qui longent le glacier, croissent la *Saxifraga aspera*, L. — *S. bryoides*, L. — *S. autumnalis*, L. — *Hieracium staticifolium*, L. — *Sedum villosum*, L. — *Senecio incanus*, L. — *Galeopsis Reichenbachii*, Reut. — *L'Epilobium Fleischeri*, Hochst. — Le *Carex frigida*, All. — Le *Hieracium peleterianum*, Merat. — Le *H. angustifolium*, Hop. J'ai aussi observé deux espèces de *Semperviva*, l'un appartenant au groupe des *Stolonifera*, et un autre aux *Barbulata*. On peut encore signaler dans ce même endroit le *Gnaphalium supinum*, L. — Le *Gnaph. norvegicum*, Gaud. De là, pour parvenir au glacier d'Ornex (alt. 2590 mètres) il faut monter une pente excessivement raide, dont la végétation consiste au seul *Nordus stricta*, L. Près du glacier, dans les fentes des rochers granitiques, à droite en montant, j'eus le plaisir de récolter, pour la première fois, l'*Aretia tomentosa*, Schleich.; nouvelle localité pour le Bas-Valais; dans les environs j'ai aussi remarqué le *Gentiana glacialis*, Ab. Thom., et le *Cherleria sedoides*, L., etc.

Dans les prairies avoisinant les chalets de l'Arpettaz, j'ai trouvé en abondance le *Hieracium aurantiacum*.

Aux environs du lac de Champé, j'ai recueilli le *Ranunculus pyreneus*, L. — Le *Carex ampullacea*, Sch. — Le *Drosera rotundifolia*, L. — *Lonicera caerulea*, L. — *Anemone ranunculoides*, L. — *Pedicularis foliosa*, L.

Au sortir du lac, à gauche du chemin, le *Hieracium Delasoiici*, Lager. — Le *H. cinerascens*, Fries. Entre les deux villages de Soualalex, le *Nepeta nuda*, L. De Soualalex on arrive à la Garde où se trouve le chemin qui conduit à Catognes.

Dans la forêt qui est au-dessus du village, j'ai rencontré le *Pyrola rotundifolia*, L. — *P. secunda*, L. — *P. uniflora*, L.

Au même endroit, j'ai récolté le *Monatropa hypopitys*, L. — *L'Orchis coriophora*, L. — *L'Epipactis rubiginosa*, Gaud. — *L'Anthericum ramosum*, L. — *L'Ophrys arachnites*, Rich. — *L'Oph. muscifera*, Hud. — Le *Neotia nidus avis*, Rich.

Dans le pré de la Dent, le *Hieracium Delasoïici*, Lager. L'*Epilobium trigonum*, Schronk. — Le *Gentiana lutea*, L.

Aux environs des chalets, j'ai trouvé plusieurs *Semperviva* qui sont aujourd'hui à l'état d'étude chez MM. Lager et Schnittspahn ; quand la monographie de ce dernier aura paru, nous connaissons leurs véritables noms.

En suivant le sentier qui conduit au Chalet-Derrière, on rencontre le *Bupleurum stellatum*, L. — Le *Hieracium longifolium*, Schlch. — *H. peleterianum*, Mer. — *H. villosum*, Jacq. — Le *Sedum anacampseros*, L. — *Sed. atratum*, L. — L'*Anemone vernalis*, L. — L'*Agrostemma Flos Jovis*, L.

Arrivé au Plan de la Chaux, on trouve le *Geranium aconitifolium*, L. — Le *Campanula Thyrsoïdea*, L. — L'*Androsace cornea*, L. — L'*And. obtusifolia*, L. — L'*And. villosa*, L. — Le *Draba Johannis*, Host. — Le *Salix arbuscula*, L. — Le *Salix saponum*, L.

On peut encore y signaler le *Hedysarum obscurum*, L. — L'*Oxitropis cyanea*, L. — L'*Aquilegia Alpina*, L. — Le *Crepis blattarioides*, Vill. — Le *Helianthemum ælandicum* var. *glabrum*, L. — Le *Ranunculus alpestris*, L. — L'*Ollium victoriale*, L.

Sur le revers occidental, j'ai pioché le *Sesleria disticha*, Pers — L'*Aserpitum Haleri*, L. — L'*Avena versicolor*, L. — L'*Agrostis rupestris*, Host. Sur le sommet l'*Erigeron uniflorus*, L. — Le *Hieracium angustifolium*, Hop. — Le *Scirpus pauciflorus*, Ligtht.

Pour ne pas revenir par le même chemin et explorer de nouvelles localités, je suis descendu au Mont-Clou. Là j'y ai trouvé le *Rhododendron ferrugineum* var. *album*, L. — Le *Sorbus hybrida*, L.

Je dois encore, dans l'intérêt de la science, vous signaler le Clou comme très-riche en *Semperviva*, entr'autres le *Sempervivum Delasoïici*, Schnittspahn. Le Clou fournit aussi l'*Orchis sambucina*, L. — L'*O. morio*, L. — L'*O. maculata*, L., ainsi que le *Hieracium juranum*, Fries. — Le *Hieracium rupicolum*, le *Cotoneaster tomentosa*, Lind. — Le *Thalictrum aquilegifolium*, L. — Le *Colchicum alpinum*, D.C. — Le

Rosa grenieri, Deségl. — Le *Paradisica liliastrum*, Bert. — L'*Arabis serpillifolia*, Vill. — Le *Cytisus alpinus*, Vill. — Le *Potentilla rupestris*, L., etc.

La prochaine réunion aura lieu à Martigny en 1865.

Après un joyeux dîner, dîner où furent portés des toasts à la patrie Suisse, à la Municipalité de Bex, aux nouveaux membres, etc., après avoir fait honneur au bon vin d'Yvorne que M. le Syndic Cherix offrit aux membres, la société, sur l'aimable invitation de M. J.-L. Thomas, se rendit aux Dévens, où l'attendait une collation accompagnée de l'accueil le plus gracieux.

SÉANCE DU 19 OCTOBRE 1865

à Martigny-Ville.

Présidence de M. le Chanoine TISSIÈRE.

M. le président s'excuse, dans son discours d'ouverture, d'avoir été empêché, par des motifs personnels, de pouvoir entrer dans de longs détails sur la localité intéressante où siège la société : localité d'où partent tous les rayons botaniques, Branson, le Grand-St-Bernard, le Mont-Blanc, et qu'a si longtemps habitée l'illustre chanoine Murith, etc.

On reçoit huit membres tant actifs qu'honoraires.

M. d'Angreville lit une notice sur M. Rodolphe Blanchet.

M^{me} la comtesse Anna de la Fléchère, malade en ce moment, fait lire un travail remarquable par les idées poétiques qu'il renferme, sur le *Vallisneria spiralis*, L.

M. Ernest Faivre, professeur à la Faculté des sciences et conservateur du Jardin botanique de Lyon, communi-